

LE TEMPS

CHF 3.80 / France € 3.50

MERCREDI 25 AOÛT 2021 / N° 7102

Disparition

Charlie Watts,
les Stones perdent leur
métronome ●●● PAGE 19



Ecole

A Genève, une
rentrée scolaire sous
le masque ●●● PAGE 8

Réseaux

Quand TikTok se
transforme en terrain de jeu
politique ●●● PAGES 18-19

Cinéma

«Reminiscence», étrange polar
postapocalyptique. Et les autres
sorties de la semaine ●●● PAGES 18-19

ÉDITORIAL

Une alerte en forme de leçon

ANOUGH SEYDTAGHIA
@Anouch

Il ne lui a fallu qu'une demi-heure: en quelques clics, un spécialiste en informatique a réussi à trouver, en ligne, des informations sensibles sur plus de 5000 habitants de Rolle. Adresses, numéros de téléphone, religions, numéros AVS ou encore dates d'établissement dans la commune, tout y est. Ajoutez-y des données personnelles sur des employés de la commune, sur des accords fiscaux avec une multinationale ou des arrangements avec un riche étranger: vous obtenez ainsi le plus important piratage de données publiques survenu en Suisse et connu à ce jour.

Ne nous méprenons pas: l'affaire est gravissime. Elle est révélatrice de plusieurs manquements édifiants. Il faut donc très vite tirer les leçons de cette agression en ligne massive. On avait observé, ces derniers mois, que des dizaines de villes américaines avaient été attaquées. Désormais, la bataille a lieu en Suisse.

Administrations communales, cantonales et fédérales sont désormais prévenues. Les hackers ne s'en prennent plus seulement aux multinationales, les données de citoyens suisses les intéressent aussi. Le but premier, c'est bien sûr d'exiger une rançon de la part des autorités. Mais c'est aussi d'exploiter la mine d'or que représentent ces données personnelles. A les entendre, les autorités rolloises n'ont pas idée de leur caractère sensible, ni du fait que leur exploitation pourrait permettre de mener des attaques ciblées contre des particuliers. Avec, au final, des sommes importantes qui peuvent être dérobées.

L'affaire est gravissime. Elle est révélatrice de plusieurs manquements édifiants

Les autorités ne doivent pas seulement veiller à mieux sécuriser les données de leurs administrés. Elles doivent aussi perdre de leur naïveté et prendre la mesure de la valeur des informations qu'elles possèdent sur leurs habitants.

Mais ce n'est pas tout. Les responsables d'administrations devraient aussi afficher davantage de respect par rapport aux citoyens. Il est ainsi inacceptable que, dans le cas de Rolle, les autorités aient attendu la révélation initiale du piratage par un média, Watson, avant de communiquer publiquement. Alors même que celui-ci avait été détecté plusieurs semaines auparavant...

L'intention, ici, n'est pas de tirer sur les autorités rolloises, qui ont le malheur d'avoir été a priori les premières victimes en Suisse d'un tel type d'attaque. Désormais, c'est à tous les citoyens helvétiques de demander des comptes à leurs édiles pour s'assurer que leurs informations soient suffisamment protégées. Le travail de sécurisation et de sensibilisation s'annonce colossal. Et indispensable. ■

Commune de Rolle piratée: alarme sur la cybersécurité

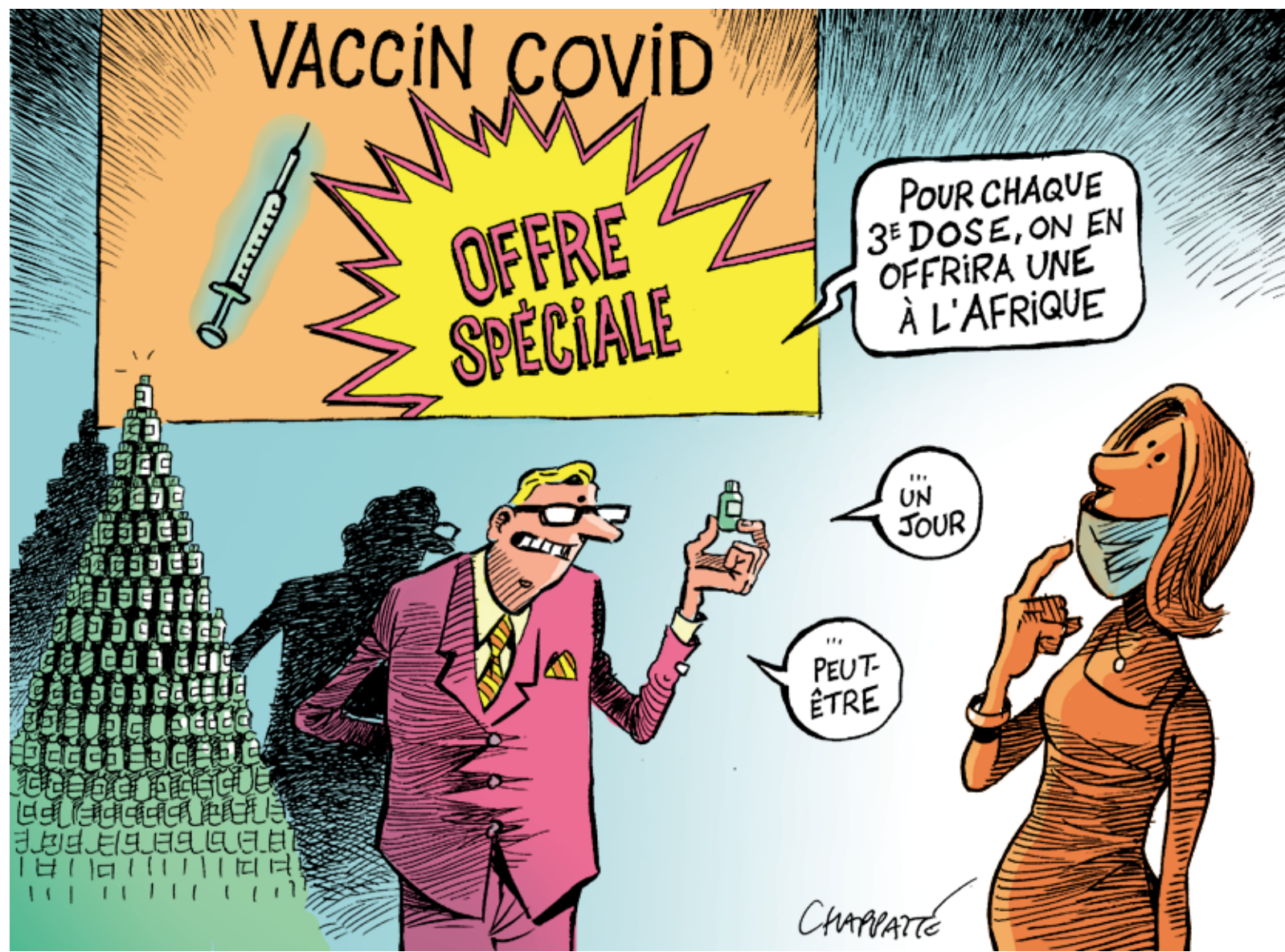
HACKING Des masses de données volées à l'administration de la cité de La Côte ont été mises en ligne sur le darknet. Elles révèlent une faille beaucoup plus grave que ce qui avait été annoncé jusqu'ici

■ Piratage massif, donc: un spécialiste du réseau souterrain du web dit qu'il ne lui a fallu qu'une trentaine de minutes pour retrouver des centaines de ces informations sur les citoyens rollois

■ Cette vaste attaque devrait interpellier les autorités de toute la Suisse romande. De sorte que la sécurité informatique devienne une préoccupation plus importante au sein des administrations

●●● PAGE 3

Vaccin, le casse-tête de la troisième dose



COVID Jamais deux sans trois? Avec l'expansion du variant Delta, la question d'une troisième dose se pose de plus en plus. Plusieurs pays dont la Suisse s'y préparent, mais cette décision divise la communauté scientifique. Pendant ce temps, les pays émergents affichent un taux de vaccination extrêmement faible.

●●● PAGE 11

L'état d'exception prolongé en Tunisie

MAGHREB Un mois après le coup de force qui lui a permis de s'octroyer tous les pouvoirs, le président **Kaïs Saïed** a décidé de prolonger «jusqu'à nouvel ordre» le gel du parlement, une mesure exceptionnelle qui n'aurait dû durer que trente jours selon ses promesses. La «purge» anti-corruption enclenchée par le chef de l'Etat qui n'a toujours pas nommé de nouveau gouvernement fait craindre un recul des libertés en Tunisie.

●●● PAGE 6

Le Tessin a profité de la pandémie

TOURISME Face aux restrictions imposées dans certains pays voisins, les Suisses ont opté pour des vacances au pays. Et depuis 2020, c'est le Tessin qui en a le plus bénéficié

■ Malgré la réouverture des frontières, le canton italoophone fait toujours le plein. Reportage dans le Val Verzasca

●●● PAGES 14-15

Le Panchir, dernier bastion anti-talibans



AFGHANISTAN Depuis quelques semaines, la vallée du Panchir est redevenue un enjeu de taille pour les talibans, soucieux de contrôler l'ensemble du pays. C'est ici que se sont rassemblées plusieurs composantes du Front national de résistance (FNR), mené notamment par **Ahmad Massoud**, le fils du célèbre commandant. Les nouveaux maîtres de l'Afghanistan partent à l'assaut de la dernière poche de résistance du pays.

●●● PAGE 4

LE TEMPS

Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tél. +41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève,
Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Avis de décès 16
Convois funèbres 16

Fonds 10, 12
Bourses et changes 12
Toute la météo 9

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tél. 0848 48 48 05 (tarif normal)



3 0034

9 177142313960011

14 Economie & Finance

Comme en 2020, le Tessin a de nouveau fait

TOURISME Le canton est l'un des principaux bénéficiaires de la relocalisation forcée de nos vacances, depuis le printemps 2020. Même la d'une région qui se présente comme la plus méditerranéenne de Suisse

SERVAN PECA
@servanpeca

Simone Patelli a dit *arriverderci* aux familles suisses. Mais simultanément, ces derniers jours, il a vu arriver les Allemands, les Néerlandais et les autres Suisses, ceux qui peuvent voyager hors des vacances scolaires. Le directeur de Campofelice à Tenero (TI), le plus grand camping du pays, évoque déjà un exercice 2021 qui, «s'il n'est pas record, sera le meilleur depuis au moins vingt ans».

Lorenzo Pianezzi, le président d'Hotel-leriesuisse pour le Tessin, tire le même bilan pour les établissements hôteliers: «L'été a été très bon. Certains jours, il n'y avait plus une seule chambre de libre

dans tout le canton. En moyenne, le taux de remplissage a été de 95%», se réjouit celui qui est aussi le patron du groupe Horizon Collection, qui possède deux hôtels à Lugano.

En 2020, le Tessin avait déjà été l'un des principaux bénéficiaires de la relocalisation de nos vacances. Alors que l'hôtellerie suisse dans son ensemble souffrait d'une baisse des nuitées de 40%, par rapport à 2019, le canton affichait lui une baisse de fréquentations de «seulement» 17%. Au cours du premier semestre 2021, les nuitées ont rebondi de 14% en Suisse. Et ont explosé de 172% au Tessin.

Cette année, contrairement à l'an dernier, aucun semi-confinement n'a été prononcé. En revanche, il était pos-

sible pour les Suisses d'aller se baigner à la mer cet été. C'était l'une des inquiétudes qui régnaient au Tessin, à l'aube

se compare: l'Italie, la France, l'Espagne, la Grèce.

Selon les premiers calculs en tout cas, rien ne le laisse penser. «Comme à Pâques ou à l'Ascension, nous avons fait le plein, ou avons un taux d'occupation de 90%», assure Simone Patelli, qui gère pas moins de 800 emplacements pouvant accueillir jusqu'à 2500 personnes.

Selon les données publiées mardi par l'Office fédéral de la statistique (OFS), la parahôtellerie a en tout cas connu un deuxième semestre prospère. Dans les campings, la fréquentation a été trois fois plus élevée que l'an dernier. «Mais nous avons rouvert début juin, donc la comparaison n'est pas pertinente», corrige celui qui est aussi le président de Ticino

Turismo. Mais c'est déjà certain, poursuit-il, «2021 est une meilleure année que 2019». Il y a deux ans, 1,1 million de nuitées dans les campings suisses avaient été comptabilisées au premier semestre. Cette année, ce chiffre atteint 1,8 million, à la fin juin.

Comme à Rimini

Au Tessin, il y a, hors pandémie, 60% de visiteurs suisses et 40% d'étrangers. Cette année, les Suisses représentent quelque 90% des nuitées «Nous n'avons pas vraiment senti qu'ils avaient la possibilité d'aller ailleurs. Ils sont nombreux à avoir été contraints de rester ici, ou d'avoir été découragés par les lourdeurs administratives», estime Lorenzo Pianezzi.

95%

C'est le taux moyen de remplissage des établissements hôteliers tessinois durant cet été.

de la belle saison: que le canton qui aime à se présenter comme le plus méditerranéen du pays souffre d'une concurrence retrouvée avec les régions à qui il

Dans le Val Verzasca, Corippo renaît de ses cendres grâce à l'«hôtel

TESSIN Un jeune couple franco-romand accueillera les touristes dès mars 2022 dans la première structure du genre en Suisse. L'initiative vise à préserver un précieux patrimoine culturel et faire revivre un village ancestral du Val Verzasca

TEXTE: ANDRÉE-MARIE DUSSAULT
PHOTOS: EPHRAÏM BIERI
@ephraimbieri

Le spectacle est saisissant. En montant le Val Verzasca, sur un flanc de son versant droit, niché à 560 mètres d'altitude sur une pente inclinée à presque 45 degrés, on découvre un petit bijou d'architecture: Corippo, qui jusqu'à l'an dernier, avant une fusion, était la plus petite commune de Suisse avec ses onze habitants. Classé comme monument historique par la Confédération depuis 1975, Corippo, avec ses quelques dizaines de maisons, était d'ailleurs finaliste en 2015 du concours du plus beau village suisse.

REPORTAGE

«Nous imaginons l'albergo diffuso comme une grande maison ouverte. Il y a certes le danger de travailler énormément, mais c'est un risque que l'on assume»

DÉSIRÉE VOITTE, COGÉRANTE DE CORIPPO

Et on comprend pourquoi. Au milieu d'une forêt de châtaigniers, en suivant un sentier de pierres, traversant un pont au-dessous duquel se déverse une rivière Verzasca déchainée par les pluies torrentielles de la veille et passant devant le cimetière manucuré comptant une vingtaine de pierres tombales, on arrive à la place principale – et 700 ans en arrière – avec vue imprenable sur la vallée. Sous la fresque murale du clocher, près de la fontaine, Désirée Voitle et Jeremy Gehring nous accueillent, avec leur fils de 18 mois, Ernesto.

La Française et le Fribourgeois emménageront bientôt à Corippo – Ernesto sera le premier enfant à y vivre depuis des décennies – pour assurer la gestion d'un projet encore inédit en Suisse: un albergo diffuso; un hôtel diffus.

Un concept original visant à préserver le patrimoine architectural du village grâce à un investissement de 3,6 millions de francs de la Fondation Corippo 1975. Concrètement, il s'agit de la création d'un «hôtel» dont les 12 chambres (26 lits), toutes orientées en direction sud-est, sont des petits rustici – ces habitations traditionnelles des vallées tessinoises, faites de pierre et de bois, aux toits d'ardoises – mesurant entre 12 et 17 mètres carrés, reliés les uns aux autres par les ruelles pavées étroites.

L'auberge du village – l'osteria – est en voie d'être rénovée et agrandie. Elle servira de réception pour accueillir les visiteurs, de salle à manger et d'espace polyvalent, explique Désirée, nous guidant à travers les allées exigües. Cinq maisons situées au cœur de Corippo et appartenant à la fondation seront également réaménagées. «L'enveloppe extérieure ne sera pas retouchée et l'intérieur le sera le moins possible.»

L'ancien moulin a été rénové et est opérationnel, il sera utilisé pour produire la polenta servie à l'osteria. La restauration du four et de graa (ces petites structures de pierres munies d'un treillis sur lequel on faisait jadis sécher les châtaignes au-dessus d'un feu) est aussi à l'ordre du jour. Pendant des siècles, l'agriculture a été la seule activité de subsistance des villageois. A son âge d'or, en 1850, Corippo comptait 315 habitants. En 1950, ils n'étaient plus que 70, plusieurs ayant migré, notamment vers l'Australie et la Californie.

«Une gestion à taille humaine, de qualité»

Désirée a fait l'école hôtelière à Martigny et possède une solide expérience dans le secteur touristique. Jeremy Gehring a travaillé dans des cuisines étoilées après avoir complété un apprentissage en gastronomie à Fribourg. Depuis quatre ans, ils vivent au Tessin. Qu'est-ce qui les a motivés à relever ce défi? «On voulait exercer notre métier dans un cadre exceptionnel; ben voilà», répond-il, balayant la vallée de la main.

«Il s'agit d'une petite structure où on peut mettre en place une gestion à taille humaine, de qualité», estime-t-il, en faisant valoir que travailler ici leur permettra de passer beaucoup de temps avec Ernesto. «Nous imaginons l'albergo diffuso comme une grande maison ouverte. Il y a certes le danger de travailler énormément, mais c'est un risque que l'on assume», poursuit Désirée Voitle. Depuis quelques

SUR LE WEB

Le site de l'auberge diffuse de Corippo, qui ouvrira en mars 2022: www.corippo.albergodiffuso.ch



Jeremy Gehring et Désirée Voitle, avec leur fils Ernesto, vont ouvrir à Corippo (TI) le premier hôtel diffus de Suisse. Ce projet touristique permet de préserver le patrimoine architectural. Avant la fusion, l'année dernière, au sein de la commune de Verzasca, Corippo était la commune de Suisse comptant le plus petit nombre d'habitants: seulement 11, contre plus de 300 en 1850.



le plein

réouverture des frontières, cet été, n’a pas réduit l’attrait

Voilà pourquoi le vrai grand test aura lieu l’année prochaine, poursuit Simone Patelli. Lorsque, si tout va bien, voyager à l’étranger sera devenu moins contraignant. «Nous espérons avoir convaincu les Suisses de revenir. Les Romands, notamment, ont été très nombreux. Et même s’ils partent ailleurs durant l’été, ils viendront pendant les week-ends prolongés», escompte le directeur de Campofelice. Mais pour Simone Patelli, pas question, toutefois, d’avoir les yeux plus gros que le ventre. «Réinvestir les bénéfices dans la qualité de notre offre oui, mais pas dans la quantité. Ce serait une erreur de considérer, en tout cas pour l’instant, que toutes les années seront comme celle-ci.»

diffus»



Après une douzaine de mois particulièrement prospères pour le Tessin, le secteur de l’hébergement a en tout cas retrouvé confiance. Même les établissements urbains, estampillés hôtels d’affaires, s’en sont bien sortis, assure Lorenzo Pianezzi. «Ils ne peuvent pas se transformer en hôtels de loisirs en quelques mois. Mais ils ont réalisé les adaptations nécessaires en 2020 déjà et ont pu accueillir, par exemple, des familles. Et ils ont bien fait, car elles sont revenues en 2021.» En tout cas, conclut-il, «Je n’avais jamais vu, à Lugano, autant de serviettes de bain pendre aux fenêtres et aux balcons. On se serait cru à Rimini!» Au bord de l’Adriatique, donc. ■

années, ils rêvaient d’un projet à eux. «On ne s’attendait pas à ce que ce soit ici et maintenant. Ernesto avait 6 mois lorsqu’on a posé notre candidature. On a saisi l’opportunité au vol», sourit-elle.

Loin des palmiers

Corippo est une offre alternative au Tessin «lac et palmiers», soutient l’hôtelière. C’est un paysage alpin avec une végétation très verte, très dense. «On a l’impression d’être à l’autre bout du monde, mais nous sommes à trente minutes de Locarno», rappelle-t-elle. L’hôtel-restaurant est accessible à pied, par les sentiers de montagne, avec le car postal (et quinze minutes de marche) ou en voiture. Or, seule une douzaine de places de stationnement seront disponibles. «Bien communiquée, je pense que l’idée de ne pas forcément arriver en voiture peut bien passer auprès d’un certain public, plusieurs peuvent l’apprécier», considère-t-elle.

L’accès limité pour les automobilistes pourrait être plus «problématique» pour les gens qui fréquenteront le restaurant. «Nous étudions l’idée d’un système de navette, surtout pour le soir. Les hôtes profiteraient peut-être davantage de leur repas s’ils savent qu’ils n’ont pas à conduire sur une route sinueuse de vallée en fin de soirée», avance Jeremy Gehring.

Le mobilier doit encore être choisi et l’inventaire fait, mais la carte des menus est déjà prête. Gnocchi de pomme de terre fourrés au fromage d’alpage, ail sauvage et épinards; veau glacé au merlot; fritto misto et polenta... «Il s’agira d’offrir une cuisine du sud des Alpes, simple, soignée, goûteuse, faite maison, avec des produits régionaux et saisonniers», détaille le chef.

Ouverture en mars 2022

Le couple prévoit d’accueillir les visiteurs dès mars 2022 et compte rester ouvert toute l’année. Ils souhaitent attirer une clientèle mixte, tant les passionnés de sports de plein air (escalade, kayak, VTT...) que les randonneurs ou les amateurs de culture. «Nous sommes ouverts à tous, on pourra arriver ici tant en habit de ville qu’en tenue de cycliste», souligne Jeremy Gehring, précisant qu’ils veulent adresser l’offre non seulement aux étrangers et aux Suisses, mais aussi aux Tessinois.

Et les gens de la vallée, ils sont sympas? «Oui; la Fondation Corippo 1975 a organisé un apéro pour qu’on puisse faire connaissance. C’était très convivial.» C’est sûr que pour l’instant, Ernesto n’aura pas de petits voisins avec qui jouer, reconnaissent-ils, «mais peut-être arriveront-ils». ■

MAIS ENCORE

Sommet Education se développe en Inde

Sommet Education continue d’étendre son réseau. Après des achats d’établissements en Afrique ce printemps, le groupe suisse d’écoles hôtelières qui détient les marques Glion et Les Roches a dévoilé mardi avoir acquis une participation majoritaire dans l’Indian School of Hospitality (ISH), fondée par Dilip Puri. Sommet Education soutient ainsi en Inde le développement de deux de ses prestigieuses institutions: Ecole Ducasse, référence de l’enseignement des arts culinaires et de la pâtisserie, et Les Roches, l’une des principales écoles de management hôtelier au monde. Le campus de l’Indian School of Hospitality se situe à 20 km de New Delhi. (LT)

Le secteur des machines paie son rebond au prix fort

INDUSTRIE Avec une hausse de près d’un quart des commandes sur un an au premier semestre, la marche des affaires des équipementiers helvétiques retrouve son niveau d’avant pandémie. Mais certaines entreprises peinent à suivre le rythme effréné de cette reprise

RACHEL RICHTERICH
@RRichterich

A l’instar d’autres secteurs de l’économie, l’industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (MEM) a, elle aussi, droit à son lot de superlatifs: Elle affiche un redressement spectaculaire de ses affaires au premier semestre. Les entrées de commandes ont bondi de 24,4% sur un an, à un niveau laissant présager un chiffre d’affaires annuel supérieur à celui d’avant-crise, s’est félicité Swissmem mardi, au cours de sa conférence semestrielle donnée en ligne.

«C’est le chiffre clé, sur lequel repose tout notre optimisme», a insisté son directeur Stefan Brupbacher. La dynamique s’est même accélérée au deuxième trimestre, période durant laquelle les entrées de commandes ont progressé de 50,6% et les chiffres d’affaires de 20,2%, a-t-il souligné au cours de la conférence.

De janvier à juin, les revenus ont crû de 9,3% et s’établissent désormais à un niveau proche de celui de 2019, a ajouté Stefan Brupbacher, soulignant que «les PME comme les grandes entreprises en ont bénéficié». La reprise se traduit également par une hausse de l’utilisation des capacités de production, qui atteignaient 85,6% au cours du

deuxième trimestre et même 87,2% en juillet. Dans ce contexte, le secteur, qui compte 313 500 salariés en Suisse, devrait occuper davantage de personnel ces prochains mois, a encore noté le directeur de Swissmem.

Ces performances sont principalement attribuables à un effet de base, puisque l’économie était quasi à l’arrêt un an plus tôt.

«Le phénomène de rattrapage actuel conduit à des pénuries et par conséquent à des augmentations de prix»

STEFAN BRUPBACHER,
DIRECTEUR DE SWISSMEM

Elles se paient cependant au prix fort: «Le phénomène de rattrapage actuel, qui se manifeste par une reprise en V marqué, conduit à des pénuries et par conséquent à des augmentations de prix», a constaté Stefan Brupbacher. En témoigne la hausse continue des prix à la production depuis le début de l’année (+3,3% en juillet sur un an), principalement en raison d’un renchérissement des produits métalliques, des produits pétroliers, des métaux et des produits semi-finis en métaux, note l’Office fédéral de la statistique.

«Nos membres font état de hausses de prix de l’acier, de granulés de plastique, de bois et de papier

de l’ordre de 10 à 15%», a précisé Stefan Brupbacher. A cela s’ajoutent des hausses «significatives» de frais de transport et de fret, a-t-il ajouté.

L’effet de rattrapage se double en outre d’un effet de restockage. Les restrictions ont en effet poussé les entreprises à puiser dans leurs stocks. «Lorsque la reprise s’est généralisée, nombre d’entre elles n’ont pu compter plus que sur leurs capacités de production. Elles doivent désormais reconstituer leurs stocks», indique au *Temps* Samy Chaar, chef économiste à la banque Lombard Odier.

Renoncer à des commandes

A ces facteurs haussiers s’ajoute «un effet spéculatif», selon Sergio Rossi, professeur de macroéconomie à l’Université de Fribourg. «Certains investisseurs, tablant sur une troisième ou une quatrième vague pandémique, achètent des matières premières à terme», relève l’économiste. Par exemple, de l’acier, dont les prix ont grimpé de près de 300% depuis le début de l’année. Difficile pour les entreprises de répercuter ces coûts dans l’immédiat, puisque les contrats de commandes sont signés plusieurs mois à l’avance. «Dans un deuxième temps, elles ajusteront leurs prix de vente, ce qui se traduira par un renchérissement pour le consommateur final», craint-il.

«Ces tensions sur la chaîne d’approvisionnement ont conduit certaines petites entreprises à refuser de nouvelles commandes», a fait remarquer lors de la conférence de Swissmem son président Martin Hirzel. Pour Samy Chaar, il ne s’agit cependant que de «phénomènes transitoires, en passe de se stabiliser». ■

PROPOSÉ PAR BCGE

Freiné par Novartis

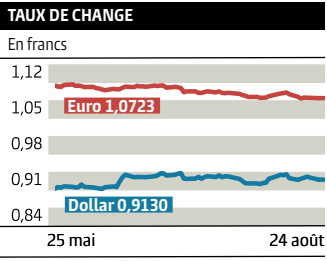
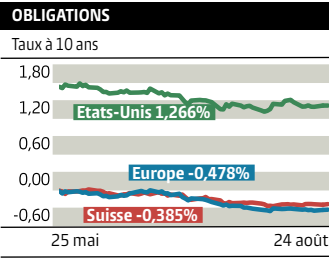
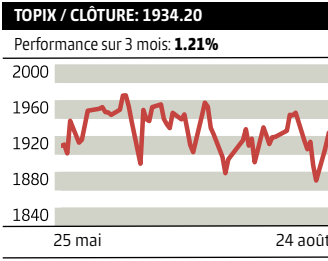
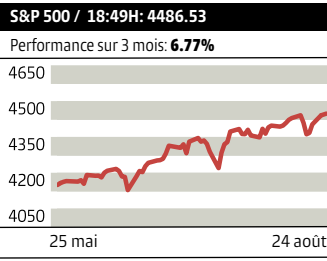
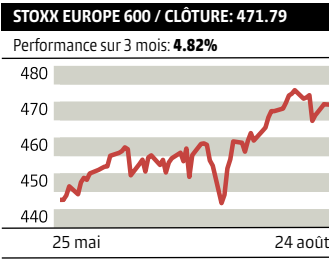
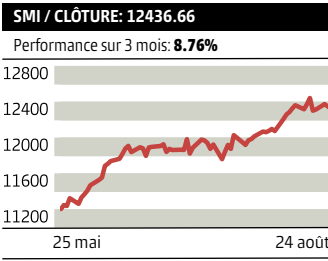
BOURSE Mardi, le marché suisse a entamé la séance en hausse de 0,23% à 12 505,97 points avant de glisser vers les niveaux de clôture de la veille. La combinaison entre des données conjoncturelles moins solides que prévu – et qui laissent présager un soutien continu des banques centrales – et l’autorisation totale du vaccin anti-Covid-19 de Pfizer/Biontech aux Etats-Unis ont soutenu le moral des investisseurs à l’ouverture. Le SMI a clôturé en repli de 0,32% à 12 436,66 points et le SPI de 0,27% à 15 945,38 points. **Novartis** (-1,69% à 84,52 francs) a pesé sur la tendance. Le groupe bâlois a subi l’échec en étude clinique de phase III du Kymriah en seconde ligne de traitement contre une forme agressive de lymphome non hodgkinien. Les deux autres poids lourds **Roche** (-0,54% à 366,40 francs) et

Nestlé (-0,22% à 115,96 francs) se sont également affaiblis. **Credit Suisse** (+1,04% à 9,528 francs) a figuré parmi les meilleures performances du jour, aux côtés de **Partners Group** (+ 0,84% à

1629,50 francs) et **Richemont** (+ 0,83% à 103,60 francs). Parmi les rares informations d’entreprises, **Schindler** (-0,10% à 302,20 francs) a inversé la tendance positive de l’ouverture, après avoir été porté par une commande pour le métro de Bangalore en Inde. Sur le marché élargi, **Cembra Money Bank** (+3,59% à 69,30 francs) a rebondi nettement après la déconfiture de la

veille (-31%). Migros va reprendre le rôle d’émetteur pour sa carte de crédit Cumulus, jusqu’à présent gérée par Cembra, en prévision de la fin du contrat entre les deux groupes en juin 2022. ■ BCGE, SALLE DES MARCHÉS

CHARTES ÉDITORIALES WWW.LETEMPS.CH/PARTENARIATS



Source: Infront

Cours sans garantie.